

faux verticille formé par la suppression de l'entre-nœud de deux paires de feuilles décussées.

M. le vicomte de Noé fait à la Société la communication suivante :

NOTES ET OBSERVATIONS SUR QUELQUES ESPÈCES NOUVELLES DE LABIÉES DE LA FLORE DE L'ALGÉRIE ET DE LA RÉGENCE DE TUNIS, par M. le vicomte DE NOÉ.

Grâce à la sécurité réelle avec laquelle on peut aujourd'hui parcourir l'Algérie, l'étude de la Botanique se développe de plus en plus dans cette riche contrée. Des plages de la Méditerranée et des déserts du Sahara, jusqu'aux cimes neigeuses de l'Atlas et du Djurdjura, se déploie une végétation brillante et variée. De hautes et sombres forêts de chênes et de cèdres arrêtent les regards du voyageur, qui les contemple avec admiration et y voit une preuve vivante de cette fécondité prodigieuse dont la terre d'Afrique était douée au temps des colonies romaines.

Naguère encore les botanistes ne pouvaient herboriser qu'à grand peine autour de nos bastions et de nos blockhaus ; aujourd'hui nos collections réunissent les végétaux de toutes les parties de l'Afrique française, et elles s'enrichissent chaque année par les voyages de M. Ernest Cosson, l'un des auteurs de la Flore d'Algérie, qui poursuit avec une ardeur infatigable l'exploration de ce pays, afin d'en bien connaître et d'en bien décrire la végétation.

Désireux de seconder ses efforts, nous avons pris une petite et modeste part à son œuvre remarquable : nous décrivons la famille des Labiées, et, sur le point de publier notre travail, nous croyons devoir présenter à la Société un extrait de la description des espèces nouvelles que nous avons à signaler.

Nous saisissons cette occasion pour féliciter la Société de sa sollicitude éclairée pour les progrès de la Botanique. Les encouragements donnés par elle à tous ceux qui cultivent les diverses branches de cette science nous permettent de compter sur la bienveillance de ses membres, au moment où nous venons leur soumettre les prémices d'un travail que nous avons entrepris en écoutant bien plus notre zèle que nos forces.

ORIGANUM CINEREUM Nob.

O. suffruticosum, villosulo-hirsutum; foliis petiolatis, late ovatis, acutis, subserratis; bracteis densis, calycem subæquantibus, oblongis, acutis; spiculis oblongis, obtusis.

Icon de Noé *Lab. Maurit. et Numid. Monogr. tab. 1.*

HAB. In jugis Atlantis medii, frequens ad ripas abruptas rivulorum *Oued Sidi-el-Kebir* prope *Blidah* et *Oued Harrach*, in monte *Aïn-Telazit* et in valle *Chiffa*, prope *Blidah*, *Boghar*, *Rovigo*. Junio Julio floret.

Obs. Cette plante a été décrite, il y a six mois, par M. Munby, sous le nom d'*O. floribundum*; mais elle est admise depuis longtemps dans les herbiers sous la dénomination que nous lui avons donnée, lorsque nous l'avons fait graver.

THYMUS GUYONII Nob.

T. suffruticosus, caule erectiusculo; ramis floriferis adscendentibus, rigidis, longiusculis; foliis inferioribus ovatis, obtusis, planis, basi in petiolum brevem attenuatis, superioribus ovali-oblongis, floralibus subconformibus; verticillastris remotiusculis, in capitulum laxiusculum approximatis.

HAB. In monte *Djebel Amour* primus legit hanc plantam el. Guyon; eam quoque nuper in montosis provinciæ Cirtensis haud longe a Constantina invenit amicus Cosson. Aprili Maio floret.

Obs. Cette plante appartient aux pays de montagnes; elle a de la ressemblance avec le *T. Fontanesii* Boiss., que nous réunissons au *T. Mastichina* Linn., parce que les caractères par lesquels on a voulu distinguer ces plantes comme espèces ne nous paraissent constituer que des formes et sont d'une importance trop secondaire pour donner une valeur spécifique.

CLINOPODIUM VILLOSUM Nob.

C. hirsutum, caulibus erectis, simplicissimis vel parce ramosis; foliis breviter dentato-serratis, acutiusculis, basi rotundatis; cymulis pedunculatis, multifloris, in capitulum globosum dense plumosum aggregatis; calycibus elongatis, subbilabiatis; labii superioris dentibus lanceolatis, apice subulato-acuminatis, tubo fere 3-plo longioribus.

Clinopodium vulgare Desf. ! *Fl. Atl.* II, p. 26. — d'Urv. ! *Enum. plant. Or.* p. 70. — Munby *Fl. de l'Alg.* p. 61.

Calamintha Clinopodium Benth. in DC. *Prodr.* XII, p. 233.

HAB. Abundat in sylvaticis, dumetis et sæpibus. In provincia Algeriensi in sylva cedrorum *Teniet-el-Haad*, in rupestribus umbrosis montis *Djebel Mouzaia*, prope *Medeah*, *Boghar* ad sæpes fere scandens, *Blidah*, in dumetis secus torrentem *Oued Knis* prope *Alger*, *Alger*, in Kabyliaë montosis *Tizi-Ouzou* et in vallibus *Sebaou*. In provincia Cirtensi in montibus Aurasiis *Djebel Cheliah*, in convallibus montis *Hedough* prope *Bone*, *La Calle* prope *la maison forestière*.

Obs. Cette plante est très voisine du *C. vulgare* Linn.; cependant quelque chose de particulier dans son port avertit qu'elle ne doit pas être confondue avec l'espèce linnéenne. En effet, elle s'en distingue par ses feuilles plus grandes, ses têtes de fleurs plus grosses et plus velues, et par ses calices plus allongés, à peine bilabiés, à dents très longuement ciliées. Sieber a décrit un *C. plumosum* dans le *Bot. Zeit.* Nous n'avons pu l'examiner, mais Visiani dit dans sa Flore de Dalmatie qu'il doit être rapporté au *C. vulgare*

Linn. Nous pensons donc que notre plante gardera le nom que nous lui donnons, et qu'elle doit à la villosité de ses verticilles floraux.

SALVIA BALANSÆ Nob.

S. suffruticosa, ramosa; ramis floriferis subvirgatis; foliis oblongo-linearibus, minute adpresseque crenulatis, margine arefactione revolutis, subbullato-rugosis, inferioribus basi in petiolum angustatis; bracteis ovatis, acuminatis, calyce brevioribus; verticillastris subsexfloris, distinctis; corollis calyce plus duplo longioribus.

VAR. β priori similis, et nonnisi foliis angustioribus floribusque cœruleis diversa

ICON de Noé *Lab. Maurit. et Numid. Monogr.*, tab. II.

HAB. In provincia Oranensi in convallibus apricis prope *Mostaganem* invenit Balansa. Var β in montibus vulgo *Aurès* dictis sed infrequens. Aprili Maioque florent.

SALVIA JAMINIANA Nob.

S. suffruticosa, caulibus cæspitosis, herbaceis, adscendentibus; foliis oblongis, inciso-pinnatifidis, inferioribus basi in petiolum desinentibus, superioribus sessilibus; bracteis parvis, acutato-ovatis; verticillastris 2-4-floris, distinctis; calycibus campanulatis; corolla calyceum subduplum superante.

HAB. In locis glareosis provinciæ Cirtensis, *Biskra*, *El Outaia*, inter *Batna* et *Biskra*. Floret Maio Junio.

OBS. Cette espèce a quelque ressemblance avec les grandes formes du *S. lanigera* Desf., mais elle en diffère par ses tiges nombreuses et touffues, par ses feuilles découpées en lanières plus serrées, par son calice plus grand, à dents de la lèvre supérieure subulées, et enfin par ses fleurs qui sont bicolores. M. Jamin a trouvé le premier cette belle plante dans les environs de *Biskra*.

NEPETA ALGERIENSIS Nob.

N. perennis, erecta, superne brachiato-ramosa, scabro-pubescens; foliis petiolatis, oblongis vel lanceolato-oblongis, cordatis, crenatis; bracteis lineari-lanceolatis; spicis elongatis; calycis tubulosi apice incurvi ore obliquo, dentibus brevibus lanceolatis acutis, duobus inferioribus brevioribus.

Nepeta multibracteata var β *Boveana* Benth. in DC. *Prodr.* XII, p. 374.

Nepeta multibracteata Bové exsic!

HAB. In montibus humilioribus collibusque nec non locis arenosis. In provincia Oranensi prope *Tlemcen*, *Arzew*. In provincia Algeriensi in montibus *Ouarensis*, *Medeah*, *Blidah*, *Alger*, in montibus *Tizi-Ouzou*, in vallibus *Sebaou*. In provincia Cirtensi prope *Bone*. Aprili Maio Junio floret.

OBS. Extrêmement voisine du *N. granatensis* Boiss., notre plante diffère

cependant par ses tiges nullement visqueuses, mais finement scabres, par ses cymules presque sessiles, et enfin par son calice plus court à dents linéaires-lanceolées.

BRUNELLA ALGERIENSIS Nob.

B. herbacea, villosiuscula; caule caulibusve erectis vel adscendentibus, simplicissimis; foliis longe petiolatis, majusculis, oblongo-lanceolatis, integris vel remote dentato-serratis, basi attenuatis; calycis labii inferioris dentibus elongatis, lanceolatis, acuminatis, ciliatis; staminibus apice longe denticulatis, denticulo arcuato subulato; mericarpiis magnis, oblongis.

ICON de Noé *Lab. Maurit. et Numid. Monogr.*, tab. III.

HAB. In provincia Algeriensi in monte *Djebel Mouzaiah* prope *Medeah*, in montibus *Djurdjura* prope *Bordji-Boghni*. In provincia Cirtensi prope *La Calle* in pascuis argillosis humentibus lacum *Houbera* cingentibus. Floret Maio Junio.

Obs. Cette plante se distingue aisément des *B. vulgaris* Linn. et *B. alba* Pallas par la longueur de ses feuilles, de ses calices, de ses corolles, et surtout par la grandeur et la forme oblongue de ses méricarpes.

SIDERITIS DESERTI Nob.

S. perennis; caulibus erectis, ramosissimis, intricatis, indumento albo adpresso pannosis; foliis parvis, sessilibus, obovatis vel basi cuneatis, integris vel apice erenatis lobatisve, subtus costato-nerviis; verticillastris 2-4 floris, magis minusve remotis; calycibus infundibuliformibus, 5-dentatis, corollam æquantibus.

Marrubium deserti olim exicic.

ICON de Noé *Lab. Maurit. et Numid. Monogr.*, tab. IV.

HAB. In collibus aridis deserti, unde aqua in torrentium alveos devehitur. In provincia Cirtensi in glareosis *Oued Biskra*, *Oued Itel*. In regione Tunetanæ collibus pascuisque tribus *Beni-Zid*, prope *Gabes*. A Februario in Maium floret.

Obs. Pendant longtemps nous avons pensé que cette plante faisait partie des *Marrubium*, mais l'ayant étudiée de nouveau avec plus d'attention, nous nous sommes convaincu de notre erreur. En effet, un des caractères de ce genre est d'avoir les branches du style toujours bifurquées, égales et subulées, tandis que dans notre plante le style a ses branches tronquées. Ce caractère est celui des *Sideritis*, et c'est pour cette raison que nous plaçons notre espèce dans ce genre.

BETONICA ALGERIENSIS Nob.

B. perennis, piloso-hirsuta; caulibus herbaceis, erectis, subsimplicibus; foliis oblongis, basi nonnunquam cordatis, grosse crenatis, infimis longis-

sime petiolatis; verticillastris in spicam cylindraceo-oblongam basi interruptam dispositis; corollis (pro genere) parvis.

Betonica officinalis Desf. ! *Fl. Atl.* II, p. 19. — Munby *Fl. de l'Alg.* p. 59.

HAB. In provinciæ Algeriensis sylva cedrorum *Teniet-el-Haad* nec non in monte *Gourayah* circa *Bougie*. In provinciæ Cirtensis sylvaticis prope *La Calle*. Floret Aprili Maio Junio.

Obs. Cette plante, dont l'illustre auteur de la Flore Atlantique fait un *B. officinalis*, est certainement une espèce distincte. Le *B. officinalis* Linn. n'a pas été observé jusqu'ici dans nos provinces d'Algérie. On le distingue très aisément de notre plante à ses feuilles plus larges, à ses calices beaucoup plus petits, et enfin à ses fleurs plus grandes.

STACHYS DURLEI Nob.

S. annua, herbacea, erecta, subsimplex, glanduloso-pilosa; foliis petiolatis, ovato-oblongis, crenato-dentatis, dentatove serratis; verticillastris subsexfloris, remotis vel superioribus spicato-approximatis; calycis campanulati profunde 5-dentati dentibus longe aristatis, labii inferioris aristis longioribus.

VAR β *ochroleuca*. Major, robustior; foliis duplo majoribus; corollis omnino ochroleucis.

Icon *Expl. scient. de l'Alg. Bot.*, pl. 64.

HAB. Occurrit hæc species satis rara in provinciæ Cirtensis montibus, collibus et locis cultis. In montibus *Djebel Mouilla* et *Djebel Ouach* et in valle *Oued Melha* circa *Constantine*, prope *Guelmah*. Var β in provincia Algeriensi crescit, sed quoque infrequentissima, in campis haud longe ab urbe *Blidah*, etiam ad pagum *Dely-Ibrahim* prope *Alger*. Maio-Junio florent.

Obs. Nous dédions cette belle plante à celui qui l'a trouvée, à M. le capitaine Du Rieu de Maisonneuve, soldat courageux, botaniste habile et ami dévoué. Chargé d'explorer l'Algérie par un gouvernement avide de connaître dans les moindres détails le sol magnifique qu'il venait de conquérir, M. le capitaine Du Rieu affronta mille dangers pour remplir la mission qui lui était confiée. Aujourd'hui notre digne et excellent ami publie ses travaux, et trouvé dans la Botanique un soulagement à ses douleurs paternelles.

STACHYS BRACHYCLADA Nob.

S. annua, herbacea, brachiato-ramosa; ramis resupinatis, adscendentibus, hirsuto-pilosis; foliis petiolatis, ovatis, rotundatove ovatis, obtusis, basi cordatis vel truncatis, crenato-dentatis; verticillastris subsexfloris, remotis, superioribus spicato-approximatis; dentibus calycis lanceolatis, aristato-mucronulatis,

— **ICON** *Stachys hirta* var. *parviflora* de Noé. *Expl. scient. de l'Alg.* Bot. pl. 65.— de Noé *Lab. Fl. Maurit. et Numid. Monogr.*, tab. v. Nous donnons une nouvelle figure de cette plante, parce que celle qui existe dans l'Exploration scientifique de l'Algérie nous paraît laisser à désirer.

HAB. In Mauritaniæ tantum arvis prope *Oran* hucusque observata.

OBS. Cette plante ressemble aux *Lamium amplexicaule* Linn. et *purpureum* Linn. par le port de sa tige et de celui de ses branches. Il est remarquable qu'elle ne se trouve que dans les lieux cultivés des environs d'Oran.

STACHYS MIALHESII Nob.

S. perennis, molliter hirsuto-pilosa; caulibus elatis, subarcuatis, superne brachiato-ramosis; foliis longissime petiolatis, cordato-ovatis, crenato-dentatis, floralibus superioribus sessilibus, ovatis, acuminatis, serratis; verticillastris subsexfloris, ultimis subevanidis.

ICON de Noé *Lab. Maurit. et Numid. Monogr.*, tab. vi.

HAB. In provinciæ Algeriensis locis saxosis prope *Milianah*, in monte *Mouzaiah* prope *Medeah* et in montibus *Ain-Telazit* prope *Blidah*. Maio-Junio floret.

OBS. M. Mialhes a bien voulu nous communiquer cette plante intéressante, qu'il a trouvée le premier parmi les rochers près de Milianah; elle est voisine du *S. circinnata* l'Hérit., cependant elle en diffère par l'allongement de ses tiges flexueuses, à entre-nœuds espacés; ses feuilles ovales-oblongues aiguës sont plus longues que celles du *S. circinnata* l'Hérit.; ses fleurs d'une couleur blanchâtre ont la levre inférieure agréablement mélangée de lilas. Nous cultivons cette belle espèce dans notre jardin, où elle devient robuste, et supporte parfaitement nos hivers.

LAMIUM NUMIDICUM Nob.

L. perenne; caulibus herbaceis, glabriusculis, basi repentibus vel adscendentibus; foliis longe petiolatis, cordatis, inæqualiter dentato-crenatis; floralibus subconformibus, breviter petiolatis, petiolo subdilato; tubo corollæ recto incluso, fauce subventricosissimo-amplissima; antheris barbatis.

HAB. In provinciæ Cirtensis montibus *Aurès*, in *Djebel Toumour* prope *Batna*, in locis umbrosis circa *Biskra*; etiam in Regni Tunetani *Djebel Zaghouan*. Floret a Junio in Augustum.

OBS. Cette plante a été trouvée par notre ami, M. Cosson, dans les lieux élevés des monts Aurès; elle est réellement intermédiaire entre le *L. Garanicum* Linn. et le *L. longiflorum* Ten.

PHLOMIS BOVEI Nob.

P. elata, tomentosa, glandulosa ; caulibus erectis, superne brachiato-ramosis ; foliis radicalibus maximis, inferioribusque late cordato-oblongis, acutis, dentato-crenatis ; floralibus minoribus, angustioribus, dentato-serratis ; verticillastris terminalibus, magnis, rigidis, distinctis ; bracteolis digitatim lineari-partitis calyceem involuerantibus ; calycibus subtubulosis, dentibus brevibus triangularibus mucronulatis ; corollis calyce longioribus.

Phlomis Samia var β *Algeriana* Benth. in DC. *Prodr.* xii, p. 542.

HAB. In provincia Algeriensi in umbris abruptis circa *Blidah*, *Medeah*, copiose in herbosis *Djebel Aïn Telazit*. In provincia Cirtensi locis non exacte notatis sed rara.

Obs. Nous croyons, contrairement à l'opinion de M. Benthams, que cette plante n'est pas une variété du *P. Samia* Linn., mais bien une espèce tout à fait distincte, et depuis longtemps, nous l'avons décrite sous le nom que nous lui donnons ; en effet, nous la distinguons facilement du *P. Samia* Linn. à ses tiges plus robustes, couvertes de feuilles d'un vert plus triste, aux pétioles assez longs de ses feuilles florales, et enfin à ses calices presque cylindriques à dents courtes triangulaires et terminées en une pointe épineuse. Quant au *P. Samia* de la Flore Atlantique, nous pensons qu'il faut le rapporter au *P. ferruginea* du *Flora Neapolitana* de Tenore.

TEUCRIUM MAURITANICUM Nob.

T. annuum, erectum, a basi brachiato-ramosum, hirsutum ; ramis adscendentibus, simplicibus ; foliis ovato-oblongis vel ovato-lanceolatis, acutis, basi in petiolum angustatis, profunde serratis, utrinque molliter pubescentibus ; verticillastris 2-floris, in spicam cylindraceam dispositis ; calycibus declinatis, infra basi gibbis, subinflato-tubulosis, hirsutis : dentibus acutis, mucronatis, supremo paulo latiore ; corollis parum exsertis.

HAB. In provincia Oranensi prope urbes *Oran* et *Miserghin* haud frequens. Floret Maio Junio.

Obs. Ce *Teucrium* est voisin du *T. resupinatum* Desf., et comme lui, il est annuel ; mais on remarque que ses fleurs axillaires forment un épi serré et cylindrique, tandis que celles de l'espèce de Desfontaines se développent en épis lâches, et se rejettent souvent d'un même côté. La forme tubuleuse très ample du calice de notre plante doit empêcher également de la confondre avec le *T. resupinatum* Desf.

TEUCRIUM ALOPECURUS Nob.

T. perenne ; caulibus adscendentibus, ramosis, dense albo-lanatis ; foliis basi cuneata sessilibus, oblongis, crenato-serratis ; bracteis lineari-lanceolatis flores subæquantibus ; verticillastris 2-floris, in spicam oblongo-cylindrica-

ceam obtusam collectis; calycibus membranaceis, inflatis, postice subven-
triosis, dentibus brevibus acutato-mucronatis subæqualibus; corollis
parum exsertis.

ICON de Noé *Lab. Maurit. et Numid. Monogr.*, tab. VII.

HAB. In rupestribus ad radices *Djebel Aziza* haud longe ab urbe *Gabes*
in regione Tunetana. Floret Maio.

Obs. Cette plante, par son port et l'indumentum de ses feuilles, rappelle
le *T. Polium* Linn., mais ses fleurs plus grandes, rapprochées en longs épis
cylindriques compactes, et ses calices tubuleux, amples et ventrus, suffi-
sent pour la distinguer comme espèce. Cette plante, belle et rare, a été
trouvée par M. Kralik, qui a bien voulu nous la communiquer. Que cet
excellent homme, qui nous a fait connaître en partie la végétation de la
Régence de Tunis, reçoive ici nos sincères remerciements !

M. J. Gay demande à M. le vicomte de Noé, s'il a observé les
caractères de végétation du nouveau *Betonica* qu'il a décrit sous le
nom de *B. algeriensis* ?

M. de Noé répond que cette espèce ne lui a rien présenté de par-
ticulier quant aux caractères de la végétation.

M. Gay appelle alors l'attention de la Société sur ce fait, observé
par lui et encore inédit, que dans toutes les espèces du genre *Beto-
nica* connues de lui, indigènes ou exotiques, l'axe caulinaire primaire
reste contracté en rosette et ne s'allonge jamais en tige. Ce sont les
rameaux nés à l'aisselle des feuilles de la rosette qui, dans ces plantes,
jouent le rôle de tiges florifères. Ce fait est d'autant plus intéressant,
que n'ayant été reconnu jusqu'ici dans aucune autre Labiée, il paraît
être particulier au genre *Betonica*. C'est un appui nouveau pour ce
genre, d'ailleurs très voisin du genre *Stachys*, auquel il avait même
été réuni par M. Bentham dans la première édition de sa *Monographie
des Labiées*.

M. Germain de Saint-Pierre fait à la Société les communications
suivantes :

EXAMEN DE LA STRUCTURE DE L'OVULE CHEZ LE *NERIUM OLEANDER* ET CHEZ
L'ESCHSCHOLTZIA. — RÉPONSE A QUELQUES OBJECTIONS, par M. E. GERMAIN
DE SAINT-PIERRE.

On se rappellera peut-être que dans la séance du 8 juin, il a été avancé
par l'un des adversaires de ma doctrine sur la structure de l'ovule, notre
confrère M. Weddell, que je n'étais pas fondé à m'appuyer sur le sentiment
de M. Robert Brown, et que j'ai répondu par la citation du mémoire sur le